Le journal de bord de l'Etoile

Vendredi 1^{er} juin 2012

« Derniers jours aux USA»

Source: Marine nationale

La goélette Etoile de la Marine Nationale a quitté le port de New-York ce matin. Depuis notre arrivée à Puerto Rico le 15 avril dernier, l'équipage n'avait pas quitté le territoire américain. Notre dernière escale au pays de la bannière étoilée a aussi été la plus longue. Récit de ces derniers jours à Big Apple.

Jeudi matin vers 9 heures, l'Etoile a quitté son quai de Brooklyn. Photo Aziliz Le Berre.

L'ambiance avait presque un goût de rentrée des classes mardi soir sur l'Etoile. « Alors, c'était comment ton New-York ? ».

L'étape longue de sept jours a en effet permis à une partie des marins du bord de recevoir leur famille. Certains ne s'étaient donc pas vu de ces six jours, à l'échelle de la goélettes, pour l'équipage habitué à se croiser 24 heures sur 24 depuis deux mois et demi, ce congé n'est pas passé inaperçu.



Photo Aziliz Le Berre.



A la nuit tombée, la nature reprend ses droits à New-York et pendant quelques instants, le soleil couchant éclipse les lumières de la ville.

A bord où dans des hôtels en ville, chacun s'est dispersé aux quatre coins de la ville, profitant tantôt des abords verts de la « sky line », ancienne voie de métro aérien reconverti en promenade, tantôt de l'agitation de Times square. Et puis, il y avait aussi les invitations, forts sympathiques, à honorer. Mardi soir, certains membres de l'équipage ont ainsi disputé une partie de football avec l'association des Bretons de New-York. Ces derniers avaient pu faire connaissance avec l'équipage lors du cocktail.

Parmi les sites visités par l'équipage, le mémorial du 11-septembre : autour de deux gigantesques fontaines créées sur le contour exact de chaque tours sont gravés les noms de 4000 victimes des attentats.

Autre rencontre le soir du cocktail, celle du maître principal Coruble, assistant du chef de la mission permanente de la France auprès de l'ONU. Ayant visité la goélette, ce dernier a fait preuve de courtoisie en permettant à une dizaine de membre



des deux bords de visiter le fameux siège de l'organisation des nations unies (ONU) à New-York. De la salle du conseil de sécurité à celle de l'assemblée générale, le maître principal a détaillée la mission de cette organisation. « C'est le seul endroit au monde où les nations discutent toujours, par exemple actuellement, la situation de l'ambassadeur de Syrie n'est pas confortable mais il est toujours là et il discute. » Seulement, le maintien de la paix et les résolutions à adopter en cas de conflits ne sont qu'une partie des missions de l'ONU. Dans le bâtiment, de nombreuses expositions illustrent ses autres rôles incarnées par ses nombreuses agences dont fait par exemple partie l'Unicef.

Photo Aziliz Le Berre.



La salle de l'assemblée générale des Nations Unies dont les 193 pays membres se réunissent chaque année en septembre.

C'est cette visite dans ce lieu si particulier, comptant même un service postal dédié, qui a conclu notre escale new-yorkaise. Ce matin, les chaussures bateau et notre tenue goélette étaient à nouveau de sortie.

La goélette Etoile croisant la statue de la liberté jeudi matin.

Photo Aziliz Le Berre.

Et il faut croire que New-York ne pouvait nous laisser partir sans une image de carte postale : c'est sous un ciel sans nuage et un soleil d'été que l'étoile a de nouveau croisé la statue de la liberté. A bord, les quarts se sont vite remis en place, avec un petit changement cependant. Désormais, les groupes ont changé d'horaires, le fameux zérac étant désormais de quart entre 4 et 8 heures matin et soir, le 4 à 8 est passé au 8 à 12 et le tiers qui était de 8 à 12 est passé au zérac. Les rythmes de vie vont donc quelque peu être modifiés mais qu'importe, chacun aussi sourit à l'idée de cette



semaine de transit qui nous permettra de naviguer à la voile.

Désormais, le voyage retour a commencé et compte une ultime étape hautement symbolique pour notre goélette : Saint-Pierre à Terre-Neuve, théâtre de milliers de saisons de pêches réalisées par des bateaux dont l'Etoile et la Belle Poule sont les reproductions.

Pour l'heure, pétole oblige, nous avons commencé ce transit au moteur et nous naviguons à une vitesse moyenne de 7 nœuds. Le vent devrait nous permettre de naviguer de nouveau sous voile d'ici 24 heures. Cependant, la semaine risque aussi d'être agitée : une forte dépression devrait se former dans la nuit de samedi à dimanche au large de Long Island. Du vent de 35 à 45 nœuds, virant de Sud-Est à Nord-Est est annoncé, notre objectif pour l'instant est donc de gagner au maximum vers l'Est afin de ne pouvoir virer Nord lorsque que le vent d'Est se formera.